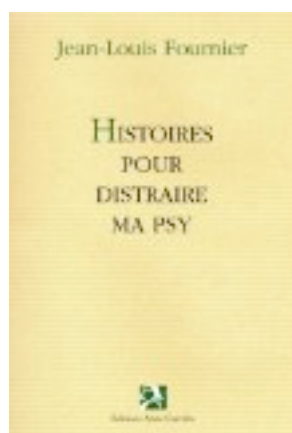


Histoires pour distraire ma psy

de Jean-Louis Fournier



critiqué par Marvic, le 21 septembre 2011) (Haute-Normandie - 53 ans) - La note: 4 étoiles

Pourquoi ce livre?

Jean-Louis Fournier décide de dérider sa psychanalyste. A chaque début de séance, quelques détails « techniques », sur le décor, ou sur la personne de son analyste et il se met à inventer une courte histoire pour la faire rire ou au moins essayer de l'amuser et éviter qu'elle ne s'endorme.

Subtile façon de se démarquer des analysants.

M. Fournier commence par nous expliquer le choix d'une femme pour suivre une psychanalyse.

« A la guerre, ce sont les hommes qui tuent et les femmes qui soignent. Je préfère être soigné. Les femmes soulagent la douleur... »

Suivent alors des histoires très courtes et très inégales; certaines liées à des questions existentielles et traditionnellement analytiques sur le rapport à la mère: « La mer(mère) est froide », sur le sens de son existence: seul sur la lune, « Si on ne me regarde pas, si on ne m'écoute pas, qu'est-ce qui me prouve que j'existe? », sur la peur de mourir ou de vivre: « Quand on a peur de mourir, on appelle le docteur pour qu'il vous empêche de mourir. Moi, je ne peux plus, il (son père) est mort. Et quand on a peur de vivre, qui on peut appeler? »

D'autres histoires seront farfelues voire déplacées ou très cyniques, comme la petite fille, star d'un jour qui voudrait que cette journée ne s'arrête jamais, le jour de l'enterrement de sa maman ou celle d'un « loft story-parc d'attractions" spécial handicapés.

Écrit avant le succès de « Où on va papa? », -livre que j'avais particulièrement aimé-, je n'ai pas vu l'intérêt de celui-ci.

Choisi par défaut car c'est un autre titre de l'auteur que je recherchais, j'ai donc été très déçue par le contenu de cet ouvrage autobiographique que j'ai pour ma part trouvé sans grand intérêt et qui m'a beaucoup plus souvent choquée qu'amusée.

© 2000 - 2011 critiqueslibres.com ASBL®. Tous droits réservés.